La Crise (Coline Serreau, 1992)

(Chez les Laville - Intérieur Nuit)

Monsieur Laville

Et vous Michou, qu'est-ce que vous en pensez ?

Michou

Ah ben, moi, je pense que c'est beaucoup plus facile d'être contre le racisme quand on habite à Neuilly que quand on habite à Saint Denis, hein.
Voyez-moi par exemple, je suis de Saint Denis, eh ben, je suis raciste ; et vous par exemple, vous habitez cette maison et vous êtes pas raciste, voyez…

Monsieur Laville

Franchement, Michou, vous vous considérez comme raciste ?

Michou

Ah oui… Franchement oui. Moi, les étrangers, je vis avec alors, je peux pas les saquer voyez, ils foutent rien, ils sont sales, ils nous piquent nos bagnoles, on leur file des appartements en priorité sur les français, ils gagnent plus de fric que nous avec toutes les allocations qu'ils ont, dans les écoles nos mômes apprennent plus rien parce qu'y a 70 % d'enfants étrangers qui parlent pas un mot de français, ils nous font chier avec leurs foulards et encore, faudrait qu'on paye pour leur construire des mosquées, alors vous avez qu' à voir…

Monsieur Laville

Mais enfin, qu'est-ce que vous faite du droit à la différence, de la tolérance, de l'idéal de terre d'accueil de la France ?

Michou

(Après un silence, baisse les yeux)
Je sais pas ce que j'ai en fait ça moi…j'en sais rien…

Monsieur Laville

Mais c'est très mal d'être raciste, ça ne ne se fait, c'est immoral

Michou

Ah ben, oui, mais … on se refait pas, hein.

Monsieur Laville

Mais alors, vous votez Le Pen ?

Michou

Ah non, moi je vote pas, moi ; j'ai pas de domicile. Non justement parce que ça fait cinq ans que mon frère a demandé un trois pièces, mais comme son fils est mort, on lui a refusé et alors du coup, moi j'ai pas domicile…
Parce que sa femme elle a un cancer et quand à l'hôpital il l'ont renvoyée, vu qu'elle était en phase terminale…

Monsieur Laville (agacé)

Oui, bon, enfin d'accord, mais si vous votiez vous voteriez Le Pen ?

Michou

Mais tous les arabes que je connais à Saint Denis, ils sont dans des quatre, cinq ou six pièces hein …. lls ont beaucoup d'enfants c'est forcé…

Monsieur Laville

(*L'interrompt)*

Mais ce que vous ne comprenez pas, c'est que ça n'arrangera en rien vos problèmes personnels d'être raciste…

Michou

Ah ben oui mais moi, ce que je comprends, c'est que les trois quarts de la planète, ils sont dans la merde, alors ils essayent tous de se radiner là où c'est moins la merde, hein, c'est à dire chez nous… Et puis la, hé ben, il faut bien que quelqu'un se pousse pour leur faire de la place et leur filer à bouffer, ça c'est sûr …

Monsieur Laville

Je ne vous le fais pas dire !

Michou

Ah oui ! mais jusqu'à présent ceux qui se sont poussés pour leur faire de la place, c'est les mecs de St Denis hein, c'est pas les mecs de Neuilly… Et puis les mecs de Saint Denis, en plus faut qu'ils se poussent, mais en gardant le sourire hein, parce que sinon, c'est « immoral voyez …

Monsieur Laville

Dites-moi, Michou vous ne seriez pas un petit peu communiste ? (il sourit)

Michou

Ah non… je suis pas communiste, sinon, il y a longtemps que je l'aurai eu mon appartement, et mon frère aussi.

Monsieur Laville

(*Riant et faisant un geste du doigt*)

Eh bien il faut vous dépêcher…

Madame Laville

(regarde son mari en souriant**)**

Monsieur Laville

De prendre votre carte du parti avant qu'il ne disparaisse complètement (riant fortement et reagarde sa femme).

Madame Laville

(rit avec son mari **)**

Michou

Oh ! mais j'ai déjà essayé de toute façon, plusieurs fois même... mais à chaque fois, je me suis fais virer, c'est parce que j'arrivais pas à suivre la ligne, elle faisait trop de zigzags, et pour les appartements, faut quand même montrer qu'on suit la ligne, voyez, mais j'étais pas assez intelligent pour ça moi… je suis bête comme mec moi…

Monsieur Laville

Mais non, mais non…

Madame Laville

(se levant d'un coup pour aller vers la cuisine)

Et bien je crois que nous allons pouvoir passer à table ! (elle s'en va)

Madame Laville

Chéri !

Michou

(lève la tête)

Madame Laville

Chéri !

Madame Laville

(en revenant). Je vous prie de m'excuser, Chéri, je ne comprends pas ce qui se passe, le repas a disparu.

Monsieur Laville (les mains dans les poches)

Comment ça disparu ?

Madame Laville

(sa voix laisse transparaitre l'émotion au fur et à mesure)

Ben, disparu, y'a plus rien, le foie gras, la côte de bœuf, le gâteau, les vins, tout a disparu …

Monsieur Laville (Haussant les épaules et riant)

Qu'est ce que tu racontes ?

Michou

(Toussote)

Madame Laville (a un geste)
Ben viens voir.

Monsieur Laville (sors)
Excusez -moi.

Michou
(Toussant à s'en étouffer)